

LE CANADA

Ottawa, 14 Août 1883

LETTRE DE QUEBEC

Samedi 11 août.

(Suite et fin.)

A notre arrivée à Chicoutimi, jeudi matin, nous avons été l'objet d'une véritable ovation de la part de la population qui s'était rendue en foule au débarcadère. Les membres du comité de réception nous présentèrent une adresse, et l'on alla ensuite offrir nos hommages à Monseigneur de Chicoutimi. En réponse à M. Tye, président de l'association de la presse du Haut-Canada, Monseigneur Racine remercia généreusement les journalistes de leur visite, ceux d'Ontario en particulier. Monseigneur a parlé ensuite des ressources du Saguenay, faisant remarquer que ce n'est pas dans un voyage aussi court que celui-ci qu'on pouvait en avoir une idée exacte.

Sur invitation, les journalistes se sont rendus ensuite chez M. Gagné, représentant au comté à la chambre des communes, où un somptueux goûter arrosé des meilleurs vins leur a été servi.

Puis à neuf heures nous nous remettions en route pour la paroisse de Grand Brulé, où nous fûmes reçus à bras ouverts et royalement traités. Grand dîner sur l'herbe, santé, discours, etc.

A trois heures de l'après-midi, nous reprenions le bateau à St-Alphonse pour revenir à la Rivière du Loup.

En passant en face des caps Trinité et Eternité nous avons pu admirer à notre aise la statue de la Vierge Immaculée, que M. Robitaille, employé de la maison Garneau et frère, Québec, en reconnaissance d'une guérison obtenue par l'intercession de la Ste-Vierge, a fait élever sur le premier de ces caps. Cette statue dont les dimensions sont de vingt-six pieds de hauteur, ne paraît pas en avoir plus de cinq à nos yeux, tant elle est élevée. Le cap Trinité a une hauteur de 1,800 pieds et paraît formé de trois montagnes superposées. C'est sur l'une d'elles que la statue est placée.

Nous arrivons dans la nuit à la Rivière du Loup, d'où l'on se fait transporter en voitures à Cacoua. Après avoir réparé ses forces par une nuit de sommeil paisible et un copieux déjeuner nous prenions la route de la Rivière du Loup, où nous attendait un public nombreux, ayant à sa tête le maire, M. Fraser. Ce dernier lut une superbe adresse de bienvenue.

On nous fit ensuite visiter les points d'intérêt qui abondent en ce charmant endroit. A midi, on nous conviait au grand banquet servi en notre honneur à la salle Jarvis. Sir John A. Macdonald y assistait et a porté la parole.

Après une visite dans la ville, aux chutes et aux ateliers de l'Intercolonial, nous repartions de la Rivière du Loup à Québec par train spécial, mis à notre disposition par l'obligeante entremise de M. A. R. McDonald, surintendant du chemin de fer Intercolonial à la Rivière du Loup, et nous arrivons dans la nuit à Québec.

Comme citoyen de Québec il ne m'appartient peut-être pas de vanter l'hospitalité de la ville à l'égard de la presse d'Ontario et de notre province, mais qu'il me soit

permis de dire que la corporation de Québec, de concert avec le comité des journalistes de la ville a su donner une bonne idée de la manière dont s'exerce l'hospitalité française. Voici le bilan de la journée : Présentation d'une adresse de bienvenue sur la terrasse Frontenac par M. Pêchevin Rhéaume en l'absence de Son Honneur le maire, dont le fils unique vient de mourir, visite à Son Excellence le marquis de Lorne et la princesse Louise sur la citadelle, promenade en voiture dans la ville et sur le chemin Ste-Foye aux monuments de Wolfe et des braves, puis visite aux chutes Montmorenci. Au retour grande démonstration par les pompiers sur l'Esplanade, promenade sur les remparts et sur la terrasse Frontenac enfin grand dîner à l'hôtel Albion.

Lundi matin il y aura excursion à St-Raymond par le chemin de fer du lac St-Jean, et le soir départ des excursionnistes pour Montréal. Espérons que cette excursion des journalistes d'Ontario dans la province de Québec aura l'effet de nous faire mieux apprécier par un grand nombre d'entre eux qui ne nous connaissaient qu'imparfaitement jusqu'à ce jour.

FRANCOEUR.

LA CONFÉDÉRATION

Sous ce titre le Times de Winnipeg publie l'article intéressant que voici :

"En quête d'articles pendant la morte saison les journaux de l'est ravivent la question toujours nouvelle de savoir à qui revient la paternité du plan de notre confédération. Il y a un homme public qui a rendu de très grands services dans ce sens et dont le nom cependant est rarement prononcé.

En 1857, M. Taché, aujourd'hui député ministre de l'Agriculture, a publié dans le *Courier du Canada* une série d'articles dans lesquels il décrivait tout un système de gouvernement, que l'on préférera un de ces jours au système actuel. M. Taché demandait, en premier lieu, une union fédérale entre le Haut et le Bas Canada, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, Terre-Neuve, l'île du Prince-Edouard, le territoire de la Baie d'Hudson et la Colombie Anglaise. Il traitait la question au point de vue de chaque province séparément, décrivant leurs ressources naturelles et montrant la place qu'en toute probabilité chacune d'elles occuperait dans la Confédération. M. Taché étudiait ensuite la question au point de vue politique et social, faisant voir les avantages et les inconvénients du projet, et il émettait l'opinion que sans l'union on pouvait difficilement empêcher les provinces d'être annexées aux États-Unis les unes après les autres.

Environ un an après la publication de ces articles remarquables, la discussion d'un projet de confédération devint générale. M. Galt, aujourd'hui sir Alexander, amena la question devant la Chambre, et le *Toronto Colonist* de même que le *Herald* de Kingston la discutèrent longuement. Dans le temps, l'honorable M. Alexander Morris, alors connu comme un écrivain remarquable, fit à Montréal devant l'association de la Bibliothèque des Marchands, une conférence dans laquelle il appuya le projet. M. Morris fut certainement un des premiers à prêcher en faveur d'une union fédérale, mais il n'y a aucun doute que M. Taché l'avait devancé d'une année. Mais pendant que certaines circonstances empêchaient ce dernier de continuer la discussion du projet, M. Morris eut la satisfaction de prendre une part importante à la formation du gouvernement de coalition qui, dans l'intervalle, mettait à exécution le plan tracé dix ans auparavant par M. Taché.

Sur certains points importants, cependant, M. Taché allait plus loin que Sir John A. Macdonald et M. Brown—évidemment parcequ'il voyait plus avant dans l'avenir. La difficulté que l'on éprouve à définir et déterminer le point où finit la juridiction des provinces et commence celle du gouvernement fédéral est une faiblesse dans la constitution actuelle. M. Taché insistait surtout pour que les prérogatives du gouvernement fédéral et des provinces fussent bien clairement définies et sans qu'il y eût moyen de faire erreur, autrement il prévoyait un conflit, peut-être même un écroulement.

Le sénat, tel qu'il est aujourd'hui constitué est un autre point faible. M. Taché demandait que les Sénateurs fussent élus soit directement par le peuple soit par les législatures provinciales.

Le mode suivi pour la nomination des lieutenants-gouverneurs est aussi loin d'être satisfaisant; témoin le cas de M. Letellier. M. Taché demandait que l'élection du lieutenant-gouverneur, ou président de la province comme il l'appelait, se fit par le peuple. Il peut encore s'écouler plusieurs années avant que ces points particuliers du plan de confédération tracé par M. Taché soient adoptés, mais—à moins que les signes soient trompeurs—nous y allons indubitablement. Cependant qu'ils le soient ou qu'ils ne le soient pas, le nom de M. Taché est inséparablement lié à l'aurore de la nouvelle ère politique du Canada.

UTILITÉ DU TRAVAIL

L'homme est né pour agir; il doit faire quelque chose.

Le travail à chaque pas éveille une force endormie et déracine une erreur.

Qui n'a rien fait n'en sait rien. En vérité, le sens du mot travail est immense. Il donne au plus simple des ressources que la plus haute intelligence n'atteindrait pas, éloignée de la pratique.

Ce sont les sots qui disent que l'âge de la jeunesse est fait pour s'amuser. Le jeune âge est le temps où chacun doit prendre de bonnes habitudes, qui puissent être utiles pendant tout le reste de la vie.

Songez que le bonheur se concilie bien avec le bon emploi de la jeunesse; les jeunes gens dont la vie est mêlée d'occupations et de plaisirs simples ont en somme plus de jouissance que les jeunes gens dissipés.

C'est la vie simple, ce sont les occupations utiles qui font goûter les délassements, tandis que les divertissements ne sont autre chose qu'une broderie sur un fond d'en-nui.

M. P."

Nouvelles Générales

PALAIS LEGISLATIF

Les travaux du nouveau palais législatif à Québec avancent avec rapidité. Il n'y a que quelques semaines que l'entreprise est commencée et déjà les murs du rez de chaussée sont faits; ils ont onze pieds de hauteur.

LES CIGARIERS

Deux cents cinquante cigariers en grève à Montréal sont partis pour New-York, les patrons ayant refusé d'accéder à leurs demandes. Il en reste environ quatre-vingts à Montréal réduits à la dernière extrémité. Conséquence inévitable des grèves.

TOUJOURS LA BOISSON

Une tragédie qui a eu pour cause la boisson, vient de se passer dans le territoire de l'Alaska. Un nommé Rennie auquel trois sauvages avaient volé une bouteille de whiskey a été tué par eux dans la lutte pour reprendre son bien; les trois sauvages ont été ensuite mis à mort par les mineurs, compagnons de Rennie.

UN BŒUF FURIEUX

Un bœuf furieux a parcouru, samedi, les rues St-Laurent, Vitre et St-Constant, à Montréal, a en-corné un homme dans le bas ventre et blessé plusieurs autres personnes. La panique est devenue pendant quelque temps générale.

FATALE CONSÉQUENCE

Samedi après-midi, le feu se déclara à une grange à Charlesbourg. En un clin-d'œil les flammes avaient enveloppé le bâtiment entier.

Le propriétaire, M. Berthiaume, qui était malade dans son lit, a été tellement frappé à la vue de l'incendie qu'il en est mort.

LES TÉLÉGRAPHISTES

On peut dire que la grève est virtuellement terminée. Les télégraphistes retournent à l'ouvrage en grand nombre aux États-Unis et à Montréal. Le surintendant de Montréal se dit incapable de reprendre tous ceux qui s'offrent. Leurs places sont prises. Aux États-Unis les grévistes se vengent en coupant les fils pendant la nuit. On les répare à mesure.

D'après le témoignage du grand maître Workman Campbell devant le comité du Sénat, il ne paraît pas que les télégraphistes eussent beaucoup à se plaindre des gages qu'on leur payait. Les bons télégraphistes gagnaient de \$80 à \$85 par mois; ceux de seconde classe \$54, et de troisième classe \$39. Le grand maître a admis que depuis 1870 le nombre des télégraphistes a doublé. Il est évident alors que cette augmentation a eu pour effet de faire baisser les gages qui étaient alors de \$100 et \$120 pour les télégraphistes de première classe.

PETITES NOTES

L'honorable M. Chapleau est parti de Québec, samedi, pour une tournée dans les provinces maritimes.

Encore quelques semaines et l'embranchement St Charles, que la population de Lévis demandait avec instance, sera terminé.

On a ressenti une nouvelle secousse de tremblement de terre à Cassamicciola.

Seconde lettre de M. Taché en réponse à M. Sulte, aujourd'hui, dans la *Minerve*.

A une réunion des citoyens de Richebouchou, un comité a été nommé afin d'inviter Sir Hector Langevin et les personnes qui l'accompagnent à faire une visite à Richebouchou.

L'honorable M. McLellan, ministre de la marine et des pêcheries, est arrivé aujourd'hui à Ottawa après un voyage de trois mois en Europe.

M. Cyr, député de Ste-Agathe à la législature du Manitoba, est en ce moment à l'hôtel Russell, Ottawa.

Dubois, qui a subi aujourd'hui la peine du fouet à Montréal, est le troisième qui subit ce supplice dans la province de Québec. Dans les trois cas le fouet a été administré pour vol.

Dimanche ont eu lieu dans toute la France les élections des conseillers généraux. Des républicains ont été élus dans 71 départements, des conservateurs l'ont été dans 23 et un second ballotage sera nécessaire dans 17.

M. le docteur Vulpian, après une consultation des plus consciencieuses de M. le comte de Chambord, déclare qu'il n'y a pas de traces d'empoisonnement.

Les amis de M. le comte de Chambord ont abandonné tout espoir de guérison.

Le *Protectionniste* de St-Jean, journal hebdomadaire, annonce qu'il paraîtra dorénavant deux fois la semaine, le mardi et vendredi. Le *Protectionniste* qui est un vaillant défenseur de la cause conser-

vatrice, est maintenant rédigé par M. N. H. Beaulieu, ancien rédacteur à la *Minerve*. Nos meilleurs souhaits au confrère.

UN CONSEIL PAR JOUR

Voici une recette pour la fabrication du vin de rhubarbe :

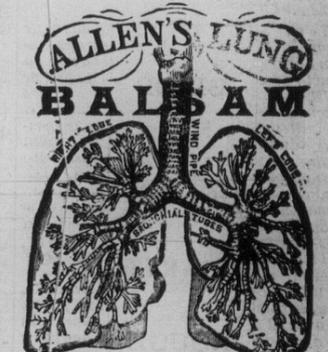
A chaque gallon d'eau douce, ajoutez cinq livres de rhubarbe crue, coupée en tranches minces et broyée; laissez reposer pendant neuf jours, remuant trois fois par jour; couvrez la cuvette avec un linge; coulez, et à chaque gallon de liqueur ajoutez quatre livres de sucre blanc, le jus de deux citrons et l'écorce d'un citron; en suite, pour raffiner, ajoutez une once de colle de poisson pour chaque quantité de cinq gallons. Laissez fermenter pendant trois semaines, et ajoutez une chopine de whisky en esp. it. La liqueur ainsi faite en colle de poisson pour chaque quantité de cinq gallons. Laissez fermenter pendant trois semaines, et ajoutez une chopine de whisky et une cuillerée à soupe de sucre blanc.

Une visite — M. G. Piché, barbier coiffeur, ci-devant employé chez M. C. Pothier, rue Murray, vient d'ouvrir un établissement à son compte, sur la rue Dalhousie, en face de chez M. Jos. Sénéchal. Une visite est sollicitée.

13 août

6-1ms

Blagué encore une fois—J'avais vu tant d'écrits au sujet des mérites des Amers de houblon, et ma femme qui était depuis si longtemps sous les soins des médecins sans obtenir de guérison me pressait tant de lui acheter ce remède que je consentis à me faire blaguier encore une fois; mais je suis heureux de ce que j'ai fait, car en moins de deux mois d'usage des Amers de houblon, ma femme était guérie, et elle a continué à se porter bien depuis sa guérison il y a dix-huit mois. J'aime cette manière de blaguier.—H. T. St-Paul, *Pioneer Press*.



(The Engraving represents the Lungs in a healthy state)

BEAUME D'ALLEN

REMÈDE CONTRE LA

Consumption, la Tox, le

Rhume, l'Asthme, le Croup

ET TOUTES LES AFFECTIONS DE GORGE

ET DES POUMONS.

Il guérit la Consumption, quand tous les autres Remèdes ont échoué.

Recommandé par les Médecins, les Gardes

Malades, par tous ceux en un mot qui

en ont fait usage.

Il n'a jamais échoué dans son action.

Il n'a pas d'égal comme Expectorant!

Il ne saurait faire de mal même au

plus faible enfant.

Il ne contient pas d'Opium.

Chaque Bouteille porte les Directions!

En vente chez tous les Pharmaciens

28 déc 1a.

LIBRAIRIE FRANÇAISE

D'OTTAWA.

Je soussigné prends la liberté d'annoncer à

MM. les Instituteurs et Instituteuses, que je

puis leur fournir tous les livres d'écoles en

Français et en Anglais, ainsi que les autres

articles requis pour les classes, tel que

PAPIER, PLUMES, ENCRE,

CRAYONS, ARDOISES, etc.

Une visite est sollicitée.

P. C. GUILLAUME

LIBRAIRE,

No. 445, Rue Sussex

Ter Sept. 1882

UNE CUR

Je, soussigné, de-
tament la chevelu-
dant ces deux an-
des possibles, mal-
l'annonce de la
ve." J'eus la curi-
J'en achetai un
lette et Nelson,
Dame. C'est M.
me l'a vendu, et
tais alors—il y
toment chauve,
boîte et elle a su-
lure d'autrefois,
dant, les cheveux
ceux qui me con-
émouvants du ré-
Je suis gardien
Saint-Antoine, et
ner la preuve de
d'attester à tous
seigneur. Je dor-
propre mouvement
naissance pour l'
leuse découverte

Montréal, 23 Ju

A TRAV

Pour l'ouest

est parti ce m

Santé—Le

reau de santé

basse-ville act

—14 livres

chez N. A. S

Immigrants

sont arrivés à

mid, i

Clair de la l

bord du Peerl

de la lune, orp

niers.

—Sirop du

lager 1-3 dou

fants—25c. pa

Marchés—L

tiennent touj

les marchés d

Comité—Il

comité des m

à l'hôtel de vi

de M. l'échev

—Les pilul

McGale guéri

etc.—25c. par

De retour—

était à Portl

ques semaine

ce matin.

Pour l'est—

personnes so

par le Cana

Montréal, Qu

—Pour tou

la consommation

Baume d'Al

dans une aut

Pique niqu

se prépare ac

nique qui a l

Battison's Gr

Excursion—

marchands

pour New-Y

part à l'excu

société St-An

—Pour tou

faites usage

Voyez l'ann

colonne.

Tapage—

d'ivresse, se

hier soir, su

not causé de

Commerç

çant de bêtes

semaine der

à cornes; pou

—C'est ma

purger. Si v

avantage, sa

sans vous af

de du Dr S

toutes les ph

A Thurso-

de la société

aura lieu le

Un program

jeux, course

Chansonni

tion de 5 ce

timbres post

de port le

Tout le mon

—Halley frè

Montréal.